

# SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE JEAN PAULHAN

*Librairie Giraud-Badin  
2, rue de Fleurus, 75006 Paris  
Tél. : 01 45 48 30 58*

## COMITÉ

*Président d'honneur : André Berne-Joffroy.  
Président : Bernard Baillaud  
Vice-président : Gaspard Olgiati.*

*Conseillère : Jacqueline Veinstein.  
Conseil juridique : Jean-Claude Zylberstein.  
Relations publiques et trésorerie : Jacqueline Paulhan.*

*Jacques Bersani, Marguerite Blanzat,  
Dominique Couailler, Pierre Domec, Gilberte Lambrichs,  
Louise Lambrichs, Pierre Oster, Brigitte Ouvry-Vial,  
Claire Paulhan, Jean-Kely Paulhan, Caroline Tachon*

*Courriel : <jacqueline.paulhan@wanadoo.fr>  
Site : <<http://www.atelierpdf.com/paulhan.sljp>>*

## COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 25 MAI 2002

« Cette année, Jean Paulhan n'a pas été si mal accueilli. Nous lui devons encore quelques centaines de pages nouvelles, et plusieurs centimètres de rayonnage. Cet auteur réputé secret faillit évidemment à sa réputation. Il paraissait réserver ses missives à une poignée de fidèles mais elles trouvent aujourd'hui, sitôt publiées, des centaines de lecteurs. Le préposé des postes, chargé de la distribution du courrier auprès de la postérité, assume merveilleusement sa besogne désormais dérégulée. Les lettres ne parviennent plus à leur destinataire originel, sauf exceptions, mais à leurs descendants et à la progéniture de ceux-ci, aux inconnus et à leurs amis (car les inconnus, eux aussi, ont des amis). On aurait tort de s'en alarmer.

Car il pourrait sembler que la boîte aux lettres de Jean Paulhan soit bientôt dans toutes les poches : que le premier venu puisse désormais déplier en son for intérieur les aperçus radicaux, la fidélité souterraine, le courage, clandestin puis public, de Jean Paulhan. Il semble surtout, à vrai dire, que sur l'écriture de Jean Paulhan, la mort ne morde guère. Il n'est de revue littéraire qui ne soit fière de le publier ; il n'est pas une de ses phrases qui n'incite à la réflexion, parfois même à la distance. Je ne sais s'il est un autre exemple, dans la littérature récente, d'un homme qui ait de son vivant tant paru se réserver et qui, après sa mort, signe de son nom tant de textes nouveaux, sur Sade ou pour Mauriac, pour Éluard, pour Vocance ou pour Pieyre de Mandiargues.

Notre société a ceci de particulier, par rapport aux autres associations comparables, qu'elle ne se réunit jamais physiquement pour lire les œuvres de son auteur d'élection. C'est précisément ce qu'il serait absurde de faire, pour des raisons qu'il serait absurde de dire. Celui qui a lu Paulhan lit toujours un peu Paulhan, quoi qu'il lise. Il est même un point, paraît-il, où il n'est plus besoin de lire Paulhan pour lire Paulhan. En ce point s'arrête le dogme, stupéfié, et commence aussi, sans doute, l'hérésie. On m'a rapporté qu'à Madagascar, le jour de la fête du livre, il était rigoureusement interdit de lire quoi que ce fût. Et même dans les temps ordinaires, les récitations ne se font que sous haute surveillance. Ceux d'entre vous qui voyagent pourront très bien le vérifier. *Il faut de tout monde pour faire un monde*, dit le proverbe, dans cette version curieuse. C'est ainsi qu'après la rue de Fleurus, après Boissise-la-Bertrand, après le boulevard de Belleville, nous nous sommes retrouvés cette année rue de Verneuil. Et c'est ainsi que Jean Paulhan est grand ».

Bernard Baillaud

L'assemblée générale de la SLJP s'est tenue le 25 mai 2002 à la Maison des Écrivains, où les sociétaires se réunissaient pour la première fois. En l'absence de **Bernard** et **Josiane Fournier**, retenus par un colloque, le compte rendu a été établi d'après les notes prises par **Dominique Moreau-Paulhan** et **Thierry Deplanche**.

Le président **Bernard Baillaud** ouvre la séance. **Jacqueline Paulhan** remercie les participants (dont certains viennent de l'étranger comme **Manuel Diaz**), ainsi que **Catherine Riza** et **Dominique Lapierre** pour leur accueil et leur aide efficace, et **Hubert Drouot** qui manie le micro baladeur.

### FINANCES

La lecture des comptes de 2001 (en francs pour la dernière fois) fait apparaître, faute de subvention, un déficit de 14 020,21 F (voir les mésaventures de la SLJP dans la rubrique des « Comptes »). En compensation, nous avons reçu cette année une aide de 4 000 €. Après avoir « épongé » le déficit de 2001, il nous reste 1 861 € pour 2002. Grand merci à **Jacqueline Veinstein**, à l'origine de cet arrangement, et au CNL, sensible à notre problème.

Nous espérons, à force d'économie, rétablir la situation. Il faut cependant augmenter la cotisation de 5 €, tout en conservant un régime de faveur pour les étudiants et les retraités qui le désirent.

Comptes et cotisations sont approuvés à l'unanimité.

## CAHIERS

• Le prochain cahier sera celui de la *Correspondance Guéhenno–Paulhan*, par **Jean-Kely Paulhan**, qui a reçu un très bon accueil du CNL et de Gallimard. Il est prévu pour l'automne 2002 et sera envoyé à tous ceux qui sont à jour de leurs cotisations.

• **Catherine Mayaux** signale qu'elle termine son travail sur la *Correspondance Claudel–Paulhan* dans laquelle il y a peu de lettres de J.P. L'échange est marqué par quelques moments de brouille avec Gallimard (colères de Claudel) et par un dialogue au sujet de Rivière.

• **Olivier Bonnerot** (qui habite comme **M. et Mme Couturier** au 5 de la rue des Arènes) paraît prêt à faire un Cahier sur *J.P. et la peinture*.

• Pour finir avec les Cahiers, **Bernard Baillaud** estime nécessaire d'en définir le calendrier de parution, à savoir, dans l'ordre : *Guéhenno*, puis, par exemple, *Claudel*, *J.P. conseiller municipal* par **Marcel Parent**.

• Ce n'est pas la SLJP qui a choisi le rythme de parution d'un cahier tous les deux ans : il n'y a pas de lassitude des lecteurs. C'est une décision des Éditions Gallimard, pour lesquelles nous avons beaucoup de reconnaissance, ainsi qu'envers **Jean-Pierre Dauphin**.

[Arrive à cet instant **André Berne-Joffroy**, chaleureusement applaudi par l'assistance].

## CORRESPONDANCES

D'autres correspondances qui, pour diverses raisons, ne seront pas toutes des Cahiers Paulhan, sont en chantier :

• La *Correspondance Paulhan–Rivière* par **Bernard Baillaud** progresse (voir Bulletin n° 24 p. 7). Elle devrait paraître chez Claire Paulhan. C'est un échange technique et très polémique à titre posthume.

• **Julien Dieudonné** et **Marianne Jakobi** (*Paulhan–Dubuffet*) ont classé un peu plus de six cents lettres (dont un peu moins de cinquante de J.P. : celles qui ont échappé au feu...). La période la plus riche couvre les années 1944-1950 où sont mises en lumière les figures d'Artaud, de Bousquet et de Chaissac. Publication prévue dans les Cahiers de la NRF. À suivre.

• **Odile Felgine** et **Claude-Pierre Pérez** ont terminé la préface et les notes de la *Correspondance Éluard–Paulhan*. Quelques lettres ont déjà été publiées dans *Histoires littéraires*, précise **Bernard Baillaud** (janvier, février, mars 2002., n°9)

• **Pierre-Yves Kerloc'h**, dont les travaux universitaires ont déjà été mentionnés (Bull. n° 24 p. 21), prépare l'édition de la *Correspondance Guilloux–Paulhan*.

• **Sophie Robert** a entièrement retranscrit la *Correspondance Monnier–Paulhan*. Il reste quelques difficultés de datation. **Claire Paulhan** en a lu la première étape. Ce n'est pas une correspondance très littéraire : il s'agit surtout de petites histoires et d'anecdotes sur des relations communes. C'est souvent drôle. **Thierry Deplanche** s'enquiert des autres correspondances courtes dont S.R. avait aussi envisagé la publication. **Bernard Baillaud** les verrait bien en revue.

• **Anna-Louise Milne** annonce que la *Correspondance Belaval–Paulhan* est prête. La lecture en est austère et ardue, mais très intéressante au sujet de la philosophie du langage de J.P. Tous ceux qui ont déjà pu lire le manuscrit reconnaissent un travail de qualité pour un ensemble de lettres incontestablement difficiles.

• La *Correspondance Paulhan–Perros* présentée par **Thierry Gillybœuf** (voir Bull. nos 23 p. 11 et 24 p. 7) sera éditée par Claire Paulhan.

• **Martyn Cornick** n'a pas encore commencé l'étude des lettres Paulhan–Petitjean, mais il y tient toujours autant. Il espère venir à Paris pour y travailler.

• Très avancée, la *Correspondance Jacob–Paulhan* présentée par **Anne Kimball** et **Patricia Sustrac** cherche son éditeur. Elle le trouvera.

• **Florence Davaille** a récupéré six cent cinquante lettres de J.P. à Supervielle, témoignage d'une amitié exceptionnelle malgré les divergences qui opposaient le poète à son critique. Importante réflexion sur le langage. **Claire Paulhan** envisage une sélection.

- **Claire Paulhan** voudrait également publier les mille deux cents lettres Bousquet–Paulhan sur lesquelles **Paul Giro** travaille avec passion. Mais l'autorisation des ayants-droits de Joe Bousquet n'est pas encore acquise.

- L'édition de la *Correspondance Parain-Paulhan* est entre les mains de **Jacques Message**.

- Quelques correspondances ont paru cette année, comme la *Correspondance Mauriac–Paulhan* (Éd. Claire Paulhan) qui a remporté un grand succès, et comme l'échange Couchoud–Paulhan–Vocance paru dans la revue *Théodore Balmoral* (voir les rubriques correspondantes).

#### TRADUCTIONS

- **Renato Turci** travaille sur la traduction en italien de *Le Clair et l'obscur*.

- **Richard Rand** a achevé celle (en anglais) de *De la Paille et du grain*. **Jean-Kely Paulhan** a bien voulu lui donner quelques indications pour son introduction. Lors de son dernier passage à Paris, R.R. était assez décontenancé car l'éditeur qui devait le publier et lui avait donné un à-valoir avait changé d'avis et lui réclamait même la restitution des avances perçues. Il a depuis lors trouvé un nouvel éditeur, indique **Anne-Louise Milne** : les presses universitaires de l' Illinois.

#### PROJETS ÉDITORIAUX

- Certaines parties du fonds Pauvert appartenant aux éditions Fayard seront rééditées, en particulier *Histoire d'O*, avec la préface de J.P.

- Le projet de publication des *Œuvres complètes* est en bonne voie. **Claire Paulhan** en résume le parcours. Un membre anonyme de la SLJP a donné des fonds pour cette édition-réédition. Gallimard est d'accord pour reprendre la parution existante (épuisée) en sept volumes au lieu de cinq, en dédoublant langage et critique et en ajoutant des inédits. Elle sera éditée en collection blanche sur le modèle des *O.C.* de Georges Bataille, avec un appareil critique qui ne dépassera pas 10% du texte. Un contrat sera établi entre les ayants-droit et le maître d'œuvre **Bernard Baillaud**. Juste avant la tenue de l'assemblée, un fax de Gallimard demandait de nouvelles précisions.

#### COLLOQUES ET CONFÉRENCES

- **Anna-Louise Milne** participait au colloque américain de Hartford (voir la rubrique « Colloques »). Elle a trouvé « surréaliste » de voir les chercheurs dans un hôtel ultramoderne, situé dans la ville de Mark Twain. Le grand nombre de communications simultanées faisait qu'il y avait peu d'auditeurs (**Dominique Rabaté** en était), mais ils ont partagé des moments très agréables car les participants étaient passionnés et engagèrent une vraie discussion de fond.

- Un colloque préparé par **Jean Yves Guérin** se tiendra à l'université de Marne-la-Vallée les 19 et 20 juin 2003.

- La FACIM (Fondation pour l'Action Culturelle en Montagne), patronnée par le Conseil général de Savoie, prépare une rencontre autour de Paul Pilotaz, ami des années 50. **Claire Paulhan** et **Bernard Baillaud** ont contribué à l'organisation de cette rencontre, du 11 octobre 2002, centrée sur la mémoire d'un écrivain vivant à Gilly sur Isère.

#### INFORMATIQUE

- Jacqueline Paulhan présente le site internet de la SLJP, et son créateur **Pierre Dunand-Filliol**.

À la question qu'elle lance : « Qui est branché sur internet et s'en sert ? », une vingtaine d'adhérents présents répondent par l'affirmative. Elle leur demande de lui envoyer par courriel, à la rentrée, leur adresse informatique.

Elle demande encore de l'aide pour scanner les anciens Bulletins, précisant qu'elle se chargera de rectifier la mise en page et les erreurs de caractères qu'amène le scannage. Elle rappelle qu'il est indispensable d'envoyer le document en « pièce jointe RTF », ou mieux encore sur disquette en enregistrant le document, toujours au format RTF. **Brigitte Ouvry-Vial**, **Pierre Mendel** et **Catherine Mayaux** se proposent aussitôt.

Enfin, elle fait remarquer que **P.D.-F.** héberge gratuitement notre site, nous épargnant ainsi une location coûteuse.

- **Pierre Dunand-Filliol** répond alors aux diverses questions qui lui sont posées :

- **Paul Giro** s'inquiète des mises à jour. *Réponse* : Le site étant au format PDF, les documents sont figés, on ne peut pas les « télémodifier ». Mais on peut envoyer un courrier électronique à Jacqueline Paulhan avec de nouveaux éléments pour l'actualisation du site, qui sera réalisée selon une périodicité à déterminer.

- **Julien Dieudonné** voudrait que ceux qui ne savent rien de J.P. puissent venir sur le site pour le découvrir. Pourrait-on prévoir un forum de discussion pour poser des questions en direct ? (Une certaine réticence se manifeste au sein de l'auditoire : on craint des dérapages incontrôlables...). *Réponse* : Il faudrait un modérateur. Pour l'instant la version est minimaliste et les renseignements peuvent être demandés à Jacqueline ou Claire Paulhan. On trouve déjà sur le site une masse d'informations que tout internaute peut télécharger et imprimer chez lui. Il est prévu, dans un second temps, de présenter l'homme et des extraits de son œuvre.

- **Jean-Michel Laterrade**, dont les observations nous sont toujours très précieuses, trouve que le site Paulhan est une belle réussite, mais qu'il serait bon de faire une présentation de quelques lignes en diverses langues (anglais, hébreu, japonais) pour augmenter encore la fréquentation du site. **Manuel Diaz** se propose pour l'espagnol, **Martyn Cornick** (absent ce jour-là) pour l'anglais. Nous ne serons pas embarrassés et l'idée paraît excellente à tous.

#### *DIVERS*

• Bien qu'elle n'y soit pour rien, Jacqueline Paulhan reçoit par lettres ou courriel des félicitations pour l'*Index des Bulletins* (**T. Deplanche**) qui rend de grands services à ceux qui en possèdent la collection.

#### *BUREAU*

Sont réélus à l'unanimité : **André Berne-Joffroy**, président d'honneur ; **Bernard Baillaud**, président ; **Gaspard Olgiati**, vice-président. Aucun membre du bureau ne démissionne et le bureau est reconduit à l'unanimité dans la même composition.

#### *IMEC*

La parole est donnée à **Claire Paulhan** qui relate les activités de l'IMEC au cours de l'année écoulée. On en trouvera le détail dans le bilan joint au présent bulletin.

#### *CLÔTURE*

Jacqueline Paulhan remercie une nouvelle fois les responsables de la Maison des Écrivains pour leur accueil, et tous ceux qui ont apporté leur aide à la tenue de la réunion. Elle invite les participants à se retrouver devant le buffet dressé dans le salon voisin, et à profiter des charmes du jardin.

**J.-F.P.** d'après les notes de **D.M-P.** et de **T.D.**

• *Participaient à l'assemblée* : M. Xavier Accart, Mme Georges Auclair, M. Maurice Audebert, Mme Marie-France Azar, M. Bernard Baillaud (Alençon), Mme Latifa Benabou (IMEC), Mme Catherine Benchelah, M. André Berne-Joffroy, Mlle Claire Blandin, M. et Mme Olivier Bonnerot, Mlle Laurence Brisset, M. Michel Cabaud, Mme Christine Chambaz-Bertrand, Mme Camille Cochin, M. et Mme Jacques Couturier, Mlle Florence Davaille (Rouen), M. Yves Delahaye, M. Jean-Paul Delamotte, M. Thierry Deplanche, M. Manuel Diaz-Caneja (Espagne), M. Julien Dieudonné, M. Hubert Drouot, M. Pierre Dunand-Filliol (Genève), M. Claude Ernoult, Mme Hélène Faulat, Mme Odile Felgine, Mme Marcelle Fonfreide (Lucenay), M. et Mme Paul Giro, M. Georges Hirondele, M. Étienne-Alain Hubert, Mme Anne Kimball (États-Unis), Mme Odile de Lalain, Mme Gilberte Lambrichs, Mme Louise Lambrichs, M. Jean-Michel Laterrade, Mme Catherine Mayaux, Mme Anna-Louise Milne, M. Pierre Mendel, Mme Anissa Mohamedi, Mme Dominique Moreau-Paulhan (Dieppe), M. Pierre Oster, Mme

Brigitte Ouvry-Vial, M. Marcel Parent, Mlle Camille Paulhan, Mlle Caroline Paulhan, Mme Claire Paulhan, Mme Jacqueline Frédéric-Paulhan, M. et Mme Jean-Kely Paulhan, Mme Armande Ponge, Mlle Sophie Robert, Mme Françoise Simonet-Tenant, M. Jean-Max Toubeau.

- *S'étaient annoncés et n'ont pu venir pour diverses raisons* : M. Georges Auclair, Mme Simone Balazard, Mme Karen Butler, M. Bernard Dandois, M. Renaud Fessaguet, M. et Mme Bernard Fournier, M. Jean-François Furic, Mme Loly Lévy, M. Gérard Macé, M. Nobuo Naito, M. Jean-Yves Pouilloux, M. et Mme Nicolas Quillet, M. François Sullerot, Mlle Caroline Tachon.

- *Se sont excusés* : M. Robert Abirached, Mme Marie-Louise Audiberti, M. Frédéric Badré, M. Henry Bauchau, M. Guillaume Beesau, Mme Françoise Belaval, Mme Madeleine Bens, M. Jean-Claude Bourasset, M. Henry Bouillier, M. et Mme Buhler-Chennevière, M. et Mme Denis Couaillier, Mme Germaine Crumière, Mme Élisabeth Faublée, Mme Nicole Fenosa, M. Maurice de Gandillac, M. Christian Garaud, M. Jeanyves Guérin, M. Claude Hirsch, M. Philippe Jaccottet, M. Michel Karsky, M. et Mme Marc Kopylov, M. Philippe Laurence, Mme Danièle Lavec, Mme Jean Lechner, M. Claude Leclercq, M. Bernard Leuilliot, M. Adriano Marchetti, M. Pierre Moinot, M. Gaspard Olgiati, Mme Pierre Paulhan, M. et Mme Nicolas Paulhan, M. Armand Petitjean, M. Claude-Pierre Pérez, M. Gérard Pinet, M. Jean-François Prévost, Mme Jacqueline Renouvin, M. Stéphane Rochette, M. et Mme Jean-Philippe Segonds, M. Castor Seibel, M. Michael Syrotinski, M. Jean Starobinski, M. Yvan Suryadi, Mme Colette Terlinden, M. Patrick Werly, M. et Mme Silvio Yeshua.

- Les principales raisons de ces absences restent naturellement l'éloignement, les déplacements, le grand âge et une santé parfois très éprouvée. Nos fidèles pensées vont vers ceux que la vie ou la maladie atteignent gravement ou qui se trouvent isolés. Il y avait aussi d'autres assemblées générales le même jour, et des examens qui retiennent les étudiants aussi bien que les professeurs.

## CAHIERS

- La *Correspondance Guéhenno–Paulhan* est sous presse et doit sortir dans les prochaines semaines. Elle sera envoyée, on le rappelle, à tous les sociétaires qui sont à jour de leurs cotisations.

- La *Correspondance Claudel–Paulhan*, traitée par **Catherine Mayaux**, spécialiste de Claudel, sera le prochain Cahier. Avec son plein accord, son travail a déjà été revu par **Claire Paulhan** et sera revu encore par **Bernard Baillaud**. Il a été en effet décidé en réunion de bureau de mieux organiser la relecture de nos Cahiers, afin d'éviter les erreurs touchant Paulhan.

- De nombreux autres Cahiers sont en préparation et paraîtront au fur et à mesure de leur mise au point, sans ordre préétabli. Entre autres : les *Correspondances* avec *Adrienne Monnier* (**Sophie Robert**) et avec *Armand Petitjean* (**Martyn Cornick**) ; une *Anthologie des articles portant sur J.P.* (**Bernard Baillaud**) ; une étude sur *J.P. conseiller municipal* (**Marcel Parent**).

## ÉDITIONS ET RÉÉDITIONS

### RÉCENTES

« La bibliothèque Gallimard » réunit en format de poche des œuvres destinées aux lycéens et collégiens, pour leur « redonner le goût de la lecture et aider les professeurs dans leur tâche ». En mai 2002, dans cette collection, a paru *Le didactique* avec un extrait des *Fleurs de Tarbes* (c'est viser haut !). Voir *O.C.* II, pp. 32-3.

## CORRESPONDANCES

### PUBLIÉES

- **Bernard Baillaud** a annoté et publié en revue un échange de lettres entre J.P. et Julien Vocance, échange auquel s'associent Jacques Rivière et Paul-Louis Couchoud à propos des haïku. Nous mettant

en garde contre le préjugé consistant à voir dans cette brève correspondance un « échange mineur » pour Paulhan, il souligne « l'intérêt de celui-ci pour les poèmes de forme fixe », dessinant « la chronologie d'une passion littéraire » pour l'Asie japonaise au début du siècle dernier. L'échange avec Vocance comporte aussi deux lettres intéressantes sur l'épuration. (B. Baillaud, « Les libellules et la boussole », *Théodore Balmoral*, automne-hiver 2001-2002).

- **Patrick Bachelier** signale le site <<http://www.bretagnenet.com/arobin>> qui contient deux lettres de Robin à Paulhan (diffusées sans l'accord des ayants-droit de J.P.), son “ correspondant le plus régulier ” (avril et juin 1937) sur la traduction des poèmes d'Essenine, et indique que « les lettres d'Armand Robin à Jean Paulhan sont complètement inédites ».

- Dans un dossier consacré à Walter Benjamin, *Le Magazine littéraire* d'avril 2002 cite la lettre du 8 mai 1935 par laquelle J.P. lui refuse l'étude sur le philologue bâlois Johann Jakob Bachofen qu'il lui avait commandée six mois auparavant. De son côté, Benjamin note le simple titre de *L'Expérience du proverbe* et porte, en français, ce jugement : “ Paulhan, il a une petite inquiétude de tout repos ”. (*Fragments* P.U.F., 2001).

- Sous une couverture couleur de cape de torrero, la correspondance d'André Castel et de Michel Leiris a pour initiateur J.P. qui, en 1938, orienta l'auteur de « Abanico para los toros » vers le chroniqueur taurin. Paulhan met en garde Leiris contre « le danger d'avoir l'air de spéculer sur le fait d'être hermétique ». Si le projet de fonder une peña taurine à la NRF ne semble pas avoir abouti, le souci de la corne ne cessera de figurer dans la vie littéraire contemporaine qu'illustrent par ailleurs les noms de Duranty et de Vlaminck, la collection « Métamorphoses » et *La Chasse spirituelle*, faux Rimbaud de 1949 (*André Castel & Michel Leiris, Correspondance 1938-1958*, Éd. Claire Paulhan, 2002).

#### EN PROJET

- La *Correspondance Larbaud-Paulhan* préparée par **Jean-Philippe Segonds** sera prête en 2003 dans la collection blanche. Juré ! Promis !

- **Frédéric Badré** a commencé de travailler sur la correspondance échangée entre Renéville et Paulhan.

- Cerisy : **François Bielecke** a demandé à **Bernard Baillaud** de préparer un numéro de *Lendemains*, consacré à Paulhan. Il s'agit d'une revue destinée aux professeurs de français travaillant en Allemagne. Ce serait en langue française et pour 2004.

#### TRADUCTIONS

##### RÉCENTES

- D'après le catalogue de la Bibliothèque nationale de France, on a récemment traduit en anglais un texte de Frédéric Paulhan : *[The] Laws of feeling* (London, Routledge, 1999, coll. Physiological psychology 8). Localisation à la BNF : Tolbiac - rez de jardin - libre-accès - dépt sciences et techniques - salle S - psychologie, psychiatrie - cote : 152-4 PAUL 1. On se réjouit de cette marque d'intérêt pour la pensée du père de J.P.

- **Renato Turci** a traduit en italien le texte (voir Correspondances publiées) de **Bernard Baillaud** présentant les haïku dans la revue *Théodore Balmoral* (« Intorno agli haïku scelti da Jean Paulhan per *La Nouvelle Revue Française* nel 1920 ») (*Il Lettore di provincia*, septembre-décembre 2001).

- **Renato Turci** a également traduit et commenté tous les passages où il est question de Jean Paulhan, dans les derniers *Cahiers* de **Cioran**. (« J.P. sui Quaderni 1957-1972 de Michel Cioran: brevi considerazioni in margine »).

- La traduction par **Carol Murphy** de *Fautrier l'enragé* paraîtra dans le catalogue de la première rétrospective de Fautrier aux USA, le 19 septembre (Haggerty Museum of Art, University de Milwaukee). Elle suivra à la Columbia University de New York (janvier 2003), puis à la Harvard University de Cambridge (avril 2003).

- Voir également le compte rendu de l'assemblée générale.

## COLLOQUES, LECTURES, TÉMOIGNAGES ET CONFÉRENCES

- Au cours de l'« International Colloquium 20th/21st Century French Studies » du 4 au 8 avril 2002 (Hartford, Connecticut, États-Unis), tenu en français et en anglais, plusieurs communications ont concerné directement J.P.

Au cours de la session «Paulhan pluridisciplinaire», présidée par **Carol Murphy** :

- **Julien Dieudonné** : « La correspondance Jean Paulhan – Jean Dubuffet, ou le peintre à l'école des lettres » (texte lu par **Éric Trudel**).

- **Anna-Louise Milne** : « D'une institution à l'autre : la place du politique dans les lettres d'après *Les Fleurs de Tarbes* ».

- **Martyn Cornick** : « Creativity and ideas. Jean Paulhan, director of the *Nouvelle Revue Française* : diriger la création et les idées ».

- **Carol Murphy** : « Rhétorique du texte et de l'image : Jean Paulhan et Jean Fautrier ».

(Voir aussi le compte rendu).

Dans la session «Theoretical Desires» :

- **Éric Trudel** : « Jean Paulhan et la violence du lieu commun ».

- Les actes du colloque de l'université de Lausanne sur Charles-Albert Cingria comportent, dans la section « Affinités littéraires » une communication de **Peter Schnyder** : « Charles-Albert Cingria entre Paulhan et Gide ». L'auteur y expose l'admiration de Paulhan pour Cingria, « *l'un de ces écrivains à qui l'on laisse, une fois invités, toute liberté de parler à leur gré* ». Un Cingria dont Gide supporte mal les quelques lignes qu'il juge méprisantes pour Trotski, mais dont la collaboration à *La NRF* dura plus de vingt ans, sous des formes d'une grande diversité, de la critique de livres à « L'Air du mois ». (*L'univers de Charles-Albert Cingria, Érudition et liberté*, Paris, Gallimard).

- Lors du colloque « Texte, Image, Imaginaire » (Louvain, 29 novembre - 1<sup>er</sup> décembre 2001), **Jean-Louis Dufays** et **Christian Garaud** ont présenté une communication en deux parties, intitulée « Rhétorique et imaginaire : les figures de *Manie* ».

- *Audiberti. Poète, romancier et dramaturge* (actes du colloque Audiberti, octobre 1999, Marne-la-Vallée et Antibes, textes réunis par Jeanyves Guérin) vient de paraître chez Honoré Champion (2002). Dans son introduction, **Jeanyves Guérin** rappelle l'importance du « monument » qu'est la correspondance avec Jean Paulhan, « son patient maïeute ».

- La communication de **Claude-Pierre Pérez**, « La Lyre et le compas », analyse cette correspondance sous l'angle de la « stratégie littéraire », montrant comment Paulhan, par des moyens directs ou détournés, fit entrer Audiberti dans le milieu *NRF* et dans la revue, l'encouragea, orienta son travail, tenta de canaliser une volubilité débordante... comment Audiberti écouta, se plia ou regimba, se découragea ou triompha... le tout avec une grande lucidité de part et d'autre.

- « Quelle horrible question ! Quelle question fausse ! Mais je n'en sais rien ! Il n'y a pas ici de règle. [...] il me semble que c'est tantôt l'un, tantôt l'autre. [...] Eh bien je serais très embarrassé pour vous répondre ». C'est que la question posée par **Jacques Charprier** est complexe : « En lisant un poème, avez-vous tendance à le situer dans le temps de la parole, ou à le contempler dans l'espace sous sa forme ? » Au fil de l'entretien se dégage peu à peu une réponse toute paulhanienne : « Il y suffit d'accepter l'embarras dont je vous parlais – d'en faire le point de départ du reste », que Jean Paulhan cherche alors à consolider, pour lui-même. (Jacques Charprier, « Enquête sur la diction poétique (1956-1957) », in *Les Écrivains hommes de radio (1940-1970)*, Centre d'études du XX<sup>e</sup> siècle, Université Paul Valéry de Montpellier, 2001). Deux disques compacts accompagnent le livre et font entendre les voix de plusieurs poètes ou écrivains disparus.

- **Patrick Bachelier** poursuit à Fougères l'entreprise du « Livre vivant », en coopération avec la troupe de la Balosse. Il a organisé en août 2001 une promenade littéraire dans la vieille ville sur les pas de Guéhenno et de Paulhan, imaginant d'après leur correspondance le débat qu'ils ont pu avoir sur l'opportunité de publier ou non sous l'occupation. À trois reprises, quatre-vingts spectateurs-marcheurs

les ont accompagnés dans les quartiers de la vieille ville. (Office de tourisme de Fougères, 1, place Aristide Briand, 35300 Fougères).

- En octobre 2002, **Renato Turci** fera une communication sur « Le triangle Vailati, Serra, Paulhan ou la critique du langage ». C'est une idée à laquelle il pense depuis longtemps. (Colloques des Études romagnoles à Imola).

- **Friedhelm Kemp, François Beilecke et Bernard Baillaud** ont "agité" à Cerisy l'idée d'un colloque Paulhan en Allemagne, pour 2004. Friedhelm Kemp se charge d'étudier la question.

## TRAVAUX UNIVERSITAIRES

### COURS ET SÉMINAIRES

- À l'université de Massachusetts, **Christian Garaud** a fait un séminaire de printemps sur Paulhan en commençant par *Les Incertitudes du langage*.

### THÈSES SOUTENUES

- **Laurence Brisset** a soutenu sa thèse en Sorbonne sur le sujet suivant : « Jean Paulhan directeur de revues ». Le jury s'est montré fort intéressé - comme le public - et a rappelé les travaux de **Bernard Baillaud, Julien Dieudonné et Jean-Kely Paulhan**.

- **Sophie Castaing** a soutenu, en mai 2002, un mémoire de maîtrise de lettres modernes sur « *Les Cahiers de la Pléiade (1946-1952)* », sous la direction du professeur **Jean-Yves Tadié** (Paris IV), consultable à l'IMEC. Cette entreprise de Paulhan n'a pas correspondu à une simple solution de remplacement, pour attendre la réparation de *La NRF*. La part importante accordée aux arts plastiques la distingue des autres revues littéraires de l'époque, comme son refus de tout sacrifier à l'engagement sartrien des intellectuels.

- **Charlotte Thoraval** a écrit, en 2001, un Mémoire de D.E.A. de Lettres Modernes (Paris III), sous la direction de Monsieur **Lecarme**, titré « Malraux, Paulhan, Ponge, face à Fautrier : une poétique de la gêne ».

En 2002, elle a rédigé deux mémoires de D.E.A. de Philosophie de l'art (Paris I). Le premier (sous la direction de Madame **Pinto**) s'intitule « La Représentation de la figure humaine à travers les exemples de Fautrier, Giacometti et Rustin et les textes de Paulhan, Genet et Quignard ». Le second (sous la direction de Monsieur **Lecarme**) a pour titre « La biographie dans *Fautrier l'enragé* de Jean Paulhan ».

### THÈSES EN PROJET

- **Anne Lemonnier**, dans l'espoir d'entrer à la Villa Medici, prépare un travail sur « Jean Paulhan et Ungaretti, amateurs de peinture ».

- D'une manière générale, l'inventaire des travaux universitaires étant fait à l'IMEC, consulter les feuillets « Bilan de l'IMEC » joints au Bulletin.

## ÉTUDES, ESSAIS

- La thèse remaniée de **Julien Dieudonné** vient de paraître chez Honoré Champion sous le titre *Les récits de Jean Paulhan* (Coll. Littérature de notre siècle). Le livre, fort agréablement écrit, montre, à travers une étude minutieuse et très intéressante des textes « comment Paulhan a su s'inscrire dans la littérature de son temps en proposant un art de la fiction singulier issu d'une réflexion sur le langage et la peinture ».

Ce serait trop peu dire. Car après avoir noté le jeu de cache dont Jean Paulhan est l'auteur - et ses œuvres peut-être les victimes - Julien Dieudonné recherche la « genèse trouée » des récits, considérés comme « la proposition d'une réponse nécessaire au risque d'agraphie ». En matière de langage, tout échappe au regard qui se voudrait saisissant. Avec la rencontre de Braque, de Dubuffet et de Fautrier, l'intérêt de Paulhan pour la peinture change de nature : elle devient pour lui « une issue au vertige paralysant où l'a jeté l'inspection des dogmes littéraires », ceux de la Terreur, c'est à dire de la modernité

littéraire. Dans ses détours et son développement, la pensée de Jean Paulhan se prête au récit qui rend compte de son enquête. Julien Dieudonné a construit ce beau roman méthodique de la pensée paulhanienne.

- Dans son étude intitulée « Le secret de la littérature comme rapport : Blanchot lit Paulhan... », **Yan Sun Limet** (qui a déjà collaboré au numéro de *L'Infini* d'automne 1996 avec « De Jean Paulhan à Maurice Blanchot, une filiation »), commence à mettre en évidence l'influence de J.P. sur Maurice Blanchot en la centrant sur la notion de secret, partout présente dans ses récits comme dans ses œuvres non fictionnelles. De la défense d'entrer dans le jardin public avec des fleurs à la main, on passe à l'interdiction d'y pénétrer sans fleurs, écrit-elle avant de s'interroger sur le rapport « entre le lecteur et l'œuvre qui porte le secret ».

Le texte de Y.S.L. fait partie des études réunies et introduites par **Chantal Zabus** sous le titre *Le secret : motif et moteur de la littérature* (préface de **Jacques Derrida**, Louvain-la-Neuve, Collège Érasme, Bureau du Recueil, 1999).

- **Martyn Cornick** nous a envoyé une étude en anglais de **Michèle C. Cone** : « Circumventing Picasso : Jean Paulhan and His Artists » (*Steven Anon(es), Picasso and the war years 1937-1945*, Manes and Hudson, 1999). Il s'agit d'une vaste fresque historique, très documentée, d'où se dégagent les choix artistiques de J.P. À Braque, Fautrier et Dubuffet, elle ajoute Soutine, tous peintres de la matière.

- Pour *La Revue des revues* de l'IMEC (n° 31 de 2002), l'œil aigu de **Bernard Baillaud** scrute la *Correspondance Mauriac–Paulhan 1925-1967* et relève les nombreuses oppositions (origines, convictions, écrits, directions de revues...), mais aussi les points de rapprochement durant l'Occupation. La très riche étude, qui mériterait une longue analyse, s'achève sur cette phrase émouvante : « De Paulhan, on s'étonne enfin qu'il ait fait jaillir tant de courage de tant de timidité ; de Mauriac, qu'il ait trouvé tant d'espérance, avec si peu d'optimisme ».

- Poursuivant une réflexion déjà engagée à l'occasion d'un colloque sur Sartre, **J. Lecarne** revient sur les rapports de Paulhan avec la Terreur. Terreur politique, terreur intra et anti-littéraire, puisque le terme de « misologue », remarque l'auteur, pourrait s'appliquer aux ennemis du langage comme aux partisans de la pureté révolutionnaire : tous se retrouvent pour abolir le langage... Dans un essai dense reflétant aussi les doutes d'un lecteur lui-même terrorisé, J. Lecarne montre à quel point *Les Fleurs de Tarbes* mettent en cause « les tentations de la Terreur » qui influencent le courant de la réflexion dominante dans la littérature française des années trente à cinquante. (**J. Lecarne** : « La terreur dans les lettres » in *La scène terroriste, Les Cahiers de médiologie*, n°13, 1<sup>er</sup> semestre 2002).

- En tête d'un recueil consacré aux stéréotypes, **Christian Garaud** place une citation des *Fleurs de Tarbes* : « Eh bien, qu'il soit donc admis que l'on ne s'entend pas ! ». Dans le même volume, **Jean-Louis Dufays** reprend à son compte l'appel de 1941 « à une époque où la réconciliation avec le langage constituait une nécessité vitale » et cherche à établir « une science interdisciplinaire du stéréotype ». **Philippe Postel**, enfin, applique la problématique de la terreur – considérée comme révolte de l'écrivain contre un ordre qu'il croit rhétorique – au recueil de Victor Segalen, *Stèles*, où se révèlent le risque et la hantise du stéréotype exotique. (*Sont-ils bons ? Sont-ils méchants ? Usages du stéréotype*. Textes réunis et présentés par **Ch. G.**, Champion 2001).

- Une étude de **Giuliana Rovetta** analyse la participation italienne à *La NRF*. Sous la direction de Paulhan, la revue s'ouvrit plus largement aux écrivains étrangers. Larbaud, Crémieux, Chuzeville... favorisèrent la littérature italienne, tandis que Paulhan, conseillé par son ami Ungaretti, cherchait des auteurs inattendus, anciens ou contemporains, pour *La NRF* comme pour *Mesures* ou *Commerce*. (Giuliana Rovetta : « Ecchi di letteratura italiana nella *NRF* dal 1909 al 1943 », *Rezine*, avril-juin 2002).

## EXPOSITIONS, SALONS

- Au Salon du livre de Genève, la librairie **Nicaise** a monté un stand consacré aux associations d'amis d'auteurs. La SLJP a envoyé quelques photographies et affichettes, et des bulletins d'inscription.

- La Galerie **Marie-Jane Garoche** a exposé Sarthou en octobre-novembre 2001. Le catalogue reproduisait quelques phrases de la préface écrite par Jean Paulhan en 1961 pour le catalogue de l'exposition de Nice.

- La librairie **Art et littérature** (120, boulevard du Montparnasse à Paris 14<sup>e</sup>) a organisé une exposition **Jean-François Revol** en janvier 2002. Figurait en vitrine un portrait de J.P. réalisé par l'artiste en 1992. La galerie d'exposition du sous-sol présentait, entre autres, une lettre de Marcel Arland et une lettre de Paulhan.

- Belle rétrospective Dubuffet à Beaubourg (septembre-décembre 2001), où l'on reconnaissait plusieurs des tableaux ayant appartenu à J.P. Quatre portraits de l'écrivain (dont un, peu connu, titré « Jean Paulhan aux petites nageoires ») ouvraient la suite de portraits de toutes dimensions et de toutes factures. « J'ai remarqué que Maast (pseudonyme de J.P) ne regarde pas les choses longtemps, il les regarde plutôt souvent, et même à de nombreuses fois, mais jamais longtemps, ne cessant de transporter son regard d'une chose à une autre ». Intéressante observation rapportée par Dubuffet dans « Causette », sa préface au catalogue *Les gens sont bien plus beaux qu'ils croient* (exposition de 1947 chez Drouin). Ce texte est repris dans le catalogue de l'exposition de Beaubourg.

- En marge des expositions, signalons que le Musée d'Art Moderne de New York s'intéresse beaucoup, pour le catalogue raisonné des œuvres de Giorgio De Chirico, à deux toiles de l'artiste ayant appartenu à J.P. : « Ariadne » et « La statue silencieuse ».

- Voir également la rubrique «Traductions».

## AUDIOVISUEL

- Le 2 juillet 2002, vers 10 h 30, la radio suisse Espace 2 a rediffusé dans son émission « Entre les lignes » une importante entrevue d'octobre 2001 avec **Frédéric Wandelère** : « Leçon de simplicité ». Au cours d'une conversation très libre autour de Montaigne, Chamfort, **Gérard Macé**, du thé... du quartier... , le poète a commenté et lu une des *Causes célèbres* : « Progrès des cœurs ».

- Moment d'émotion radiophonique : **Germaine Mühlethaler** lit quelques passages des lettres que Joe Bousquet adressa à Poisson d'or (c'est-à-dire elle-même). Joe Bousquet donnait du courage à tous ceux qui venaient le voir. Dubuffet et Paulhan étaient avec elle, disait-il, les seuls à le grandir en lui écrivant. Puis **Paul Giro** résume la relation entre les deux écrivains à travers leur mille deux cents lettres. En 1922, après avoir acheté *Le Pont traversé* et *Les Nécessités de la vie et les conséquences des rêves*, Bousquet mesure la distance qui doit le séparer du surréalisme. En 1925, Paulhan félicite Bousquet pour sa note sur François-Paul Alibert. Mais en 1929, par pure complaisance pour Éluard, Bousquet traite Paulhan de «daveur d'écuelles », injure qui prépare obscurément son éblouissement de 1936 à la lecture des *Fleurs de Tarbes*... Paulhan confie à Bousquet quelques notes pour *La NRF*, avant de bénéficier de son hospitalité en 1940. Bousquet passe les deux dernières années de sa vie à écrire *Les Capitales*, dont seule la préface est publiée. Paulhan renoue, selon lui, le fil de la scolastique rompu par Descartes. (France Culture, 1<sup>er</sup> juin 2002 à 15 heures).

- le 31 août 2002, à de 8 h 45 à 9 h 45, la 5 a diffusé une émission documentaire, écrite par **Michel Winock** et réalisée par **Jean Baronnet** en 1999, sur *Le Siècle des Intellectuels*. Au cours de celle-ci (sous-titrée *Les années Zola-Barrès, 1898-1918*) est apparue au milieu de celles des grands aînés, un photographie de Paulhan (trente ans ?) et on a lu des extraits du *Guerrier appliqué*.

- Nous avons eu vent, sans autres précisions, d'une émission sur J.P. et les Hain-teny.

## INFORMATIQUE

- Le site internet de la SLJP est ouvert :

<<http://www.atelierpdf.com/paulhan.sljp>>

- Conçu et installé par **Pierre Dunand-Filliol** selon les indications données par Jacqueline Paulhan et les conseils du bureau, il contient comme prévu une présentation de la SLJP, de ses activités et

productions. Puis des « outils de travail », à savoir : une bibliographie chronologique tous genres mêlés, des repères biographiques, un index des personnes et œuvres cités par J.P., un index des titres répertoriés dans la *Bibliographie* de J.-Y. Lacroix (travaux de **Bernard Baillaud**, **Claire Paulhan** et **Thierry Deplanche**).

- Le site ne fournit pas de présentation de l'auteur ni d'extraits de textes. Il ne nous a pas paru nécessaire, dans un premier temps, de doubler ce que l'on trouve dans les dictionnaires d'auteurs et les anthologies. D'autant plus que les consultants du site doivent connaître la question. Mais il se peut que nous y venions. La question est déjà à l'étude.

- Une nouvelle rubrique accueille des lettres retrouvées tardivement après publication d'une correspondance bilatérale. C'est ainsi que nous y avons placé une lettre d'André Gide, une d'Elsa Triolet et deux de Francis Ponge (toutes avec autorisations des ayants-droit, notes, et indication de leur place dans les ouvrages publiés).

- Signalons encore que nous nous efforçons de placer dans nos « liens » l'adresse de tous les sites qui ont à voir avec Jean Paulhan dans des publications, et que nous demandons en même temps la réciprocité.

- L'an prochain, si tout se passe comme prévu, une page du site SLJP servira à annoncer les manifestations en cours. En attendant, les internautes membres de l'association seront avertis par courriel. À cet effet, nous serions heureux de recevoir l'adresse électronique de tous ceux qui en possèdent une. Vous pouvez l'envoyer à <[jacqueline.paulhan@wanadoo.fr](mailto:jacqueline.paulhan@wanadoo.fr)> qui vous transmettra un message de contrôle.

## PRESSE

### *SUR LA CORRESPONDANCE MAURIAC–PAULHAN*

La publication de cette correspondance a suscité, entre autres, deux brillants articles, l'un de **Philippe Sollers** (« Le match Paulhan-Mauriac », *Le Monde des livres*, 21 décembre 2001), l'autre de Jérôme Garcin (« Le diable et le Bon Dieu », *Le Nouvel Observateur*, 6 décembre 2001), tous deux très en verve.

- « Mauriac voit le Mal partout, Paulhan se méfie du bien », remarque **Jérôme Garcin**, qui conclut son texte par une citation du Malraux de *L'Espoir* : « L'amitié, ce n'est pas d'être avec ses amis quand ils ont raison, c'est d'être avec eux, même quand ils ont tort ».

- Quant à **Philippe Sollers**, opposant « le romancier lyrique et célèbre dont le catholicisme n'arrête pas d'intriguer son adversaire protestant » au « logicien mystique qui s'ingénie à marier les contraires et à pratiquer le don des admirations multiples », il ne voit « dans ce long affrontement et compagnonnage » ni vainqueur ni vaincu, seulement le jeu, l'amitié, l'amour de la liberté ».

Le texte est repris dans le n° 78 de *L'Infini*, accompagné d'une photographie (mal datée) et d'une lettre inédite de Mauriac présentée par **Frédéric Badré**. Cependant, dans la phrase de conclusion, « le goût » a remplacé « l'amour ».

- On signalera encore un très beau texte d'**Alexandre Astruc** : « Correspondance à bout portant » (*Le Figaro*, 3 janvier 2002) dans lequel il évoque « des amis de toujours, [qui] ne s'en révèlent pas moins comme des ennemis irréductibles, et que tout, si ce n'était leur amour commun des lettres, visait à séparer ». Aux yeux d'Astruc, cette correspondance montre particulièrement les tourments de Mauriac pris entre Dieu et Satan et dont « la foi tiédasse » ne peut se mesurer à celle « robuste » de Bernanos.

- Le n° 96 (hiver 2001-2002) de *Commentaires* a publié en « bonnes feuilles » des extraits importants de cette correspondance.

- Dans le numéro du 18 janvier 2002 de *Rivarol*, **Argus** analyse les rapports souvent paradoxaux entre Mauriac, Paulhan et Rebatet tels qu'on les trouve dans cette correspondance. Un entrefilet rappelle qu'Étiemble, comme Paulhan, admira *Les deux Étendards*, ce qui causa sa rupture avec Sartre.

(*Correspondance 1925-1967 de François Mauriac et Jean Paulhan*; édition établie par **John F Flower**, Éd. Claire Paulhan, 2001).

## AUTRES

• **Patrick Bachelier** vient de publier un article très documenté sur les proches de Jean Guéhenno. Aux côtés de Vaillant, Bouché, Blanzat, Duval, il évoque longuement Jean Paulhan dont il explique les attitudes apparemment contradictoires en remarquant que « [c'] est un homme qui aime les amitiés qui durent, celles qui résistent au temps et aux épreuves ». (« Le cercle des vertus ou les amis intimes de Jean Guéhenno », *Le Pays de Fougères*, n° 123, janvier 2001).

• Une recension du *Bulletin n° 24*, très complète et encourageante, a paru dans *Histoires littéraires* n° 9 (revue trimestrielle consacrée à la littérature des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles).

## CATALOGUES ET MANUSCRITS

• **Bernard Baillaud** s'intéresse aux catalogues d'autographes et de livres anciens. Il n'est pas le seul. Il a donc été question d'ouvrir une nouvelle rubrique. Cependant, pour ne pas surcharger le Bulletin, nous publions la liste de ces trouvailles sur une feuille à part.

• Dans la foulée, il lance un appel pour qu'on lui signale les manuscrits de J.P. qui sont en vente. Il renouvellera ses demandes auprès des collectionneurs.

## PAULHAN EST PARTOUT

• C'est en 1943 que J.P. se rend pour la première fois chez Dubuffet. Il est immédiatement conquis par l'homme et par l'œuvre, et propose d'écrire un texte pour accompagner ses gouaches sur le métro. Le livre ne paraîtra qu'en 1949. Selon les biographes qui y font de nombreuses allusions, une réelle amitié lie alors les deux hommes, comme le montre une importante correspondance et les nombreux tableaux offerts à J.P. par le peintre (d'après le catalogue de l'exposition de 2001 à Beaubourg).

• Dans son livre sur Robert Brasillach, **Alice Kaplan**, qui n'a pas consulté les archives Paulhan, estime que Jean Paulhan « joua un rôle trouble » en tant que rédacteur en chef de *La Nouvelle Revue Française* sous l'Occupation. Elle cite assez souvent Paulhan, sans hostilité particulière, sans donner l'impression non plus de s'être intéressée de très près à son action (*Intelligence avec l'ennemi. Le procès Brasillach*, Gallimard, 2001).

• Un seul nom d'auteur dans le dernier livre de **Louis-René des Forêts** : celui de Jean Paulhan, à propos de son « Mettons que je n'ai rien dit ». (*Pas à pas jusqu'au dernier*, Mercure de France, 2001).

• Outre une lettre adressée par Henri Michaux à René Tavernier en mai 1944 (« P.S. Les nouvelles de Paris sont que Jean Paulhan a dû s'enfuir par les toits »), on lira dans le recueil collectif *Henri Michaux, le corps de la pensée* (farrago, 2002) un texte où **Brigitte Ouvry-Vial** cite deux lettres de Paulhan.

• **Georges Laffly** se réfère à Paulhan, à propos de « l'illusion de l'explorateur du langage », dans une page de son bel essai sur Montaigne (*Montaigne, libre et fidèle*, Éditions Sainte-Madeleine, 1997).

• Dans son article « Les Éditions de Minuit et la littérature clandestine » paru dans *Les Chemins de la mémoire* (septembre 2001), **Anne Simonin** cite les « Slogans d'avant l'imprimerie » de J.P. publiés en 1946 dans *Épreuves dans l'ombre*. Curieuse faute de frappe dans une note, avec « Slogans d'avant l'impuissance » !

• « On the plage » (*The New York Review of Books*, November 29, 2001). Dans un très bel article consacré à *La Peste* de Camus, **Tony Judt** se réfère au *Choix de lettres 1937-1945* de Jean Paulhan.

• **Marcel Ophüls**, le réalisateur de « Le chagrin et la pitié », a lu la *Lettre aux directeurs de la Résistance* que lui avait transmise François Truffaut. Il consacre à ce « texte étonnant » un commentaire, au cours d'un entretien sur le thème de l'honneur (« Un certain côté Cyrano », in *L'Honneur*, série Morales n° 3, *Autrement*, 1994).

• *Madagascar. Voyage dans un monde à part* (Vents de Sable, Éditions Géo, 2001). À côté d'une photographie de **Pascal Maître** et après quelques erreurs factuelles, **Michael Stürenberg** commente *Le Repas et l'amour chez les Merina* de J.P. (voir Bulletins 3-5-7 - 10-11 - 11-9 - 21-14 - 23-22).

- **Renato Turci** nous a envoyé quelques pages de *Poesia* (Mensile internazionale di cultura poetica) où se trouve un dossier sur Antonin Artaud préparé par **Pasquale Di Palmo**, avec « Una lettera del manocomio [asile] di Rodez a Jean Paulhan » datée du 19 octobre 1945, en pleines restrictions. Artaud se plaint qu'on ne lui donne, intentionnellement, que de la nourriture insuffisante et mal préparée, alors que les familles catholiques et juives se gorgent de lait, de crème et de beurre.

- De 38 à 42 ans, âge de sa mort, Marius Grout est entré à petits pas dans l'amitié de Jean Paulhan. « Embarras », « odeur de soufre », « intelligence » ont précédé critique, autocritique et discussions, entraînant amitié et confiance. C'est ce que nous apprend **Georges Hirondel** dans *Marius Grout aventurier de l'absolu* (Éd. Bertout, 2002).

- Deux mentions de Paulhan dans le guide *Madagascar* de Gallimard (1999) : pour *Les Repas et l'amour chez les Merina* bien sûr, mais aussi pour le quartier chinois d'Antanimena avec ses restaurants, ses épiceries « qu'affectionnait Paulhan ».

- Dans un 5<sup>ème</sup> article sur « les livres culte » intitulé « 1954 -Histoire d'O », **Jérôme Garcin** trace un vivant portrait de Dominique Aury, de l'enfant à la femme de lettres. Paulhan est très présent dans le texte, mêlé à toutes les péripéties de la publication du livre. (*Le Nouvel Observateur*, 8-14 août 2002).

- Une biographie intellectuelle de Bernard Groethuysen vient de paraître en Allemagne. **Klaus Grosse-Kracht** y retrace la genèse de l'œuvre écrite et le trajet personnel du philosophe, entre l'Allemagne et la France (*Zwischen Berlin und Paris : Bernard Groethuysen (1880-1946). Eine intellektuelle Biographie*, Tübingen, Niemeyer, 2002).

## DIVERS

- Alertés par **Thierry Deplanche**, les rédacteurs du *Dictionnaire Encyclopédique Hachette* corrigeront, dans l'édition 2003, le lieu de décès de J.P. : Neuilly-sur-Seine et non Boissise-la-Bertrand. Nouvel épisode d'une partie de « chasse à l'erreur » ouverte naguère par Pierre Paulhan. Prendra-t-elle fin un jour, faute d'erreurs ?

- Dans l'attente d'une révision complète de l'*Index des Bulletins*, prévue pour 2005, il existe d'ores et déjà une version sur disquette (RTF), mise à jour par **Thierry Deplanche** jusqu'au n° 24 compris (1978-2001). On peut la commander auprès de la SLJP pour le prix de 10 € (préciser Mac ou P.C.)

Il existe encore quelques versions sur papier, qui, après épuisement, seront suivies d'exemplaires à 15 E.

## AMUSETTES

À l'entrée du « Jardin de la violence » (Arteplage de Morat pour l'Exposition nationale suisse de 2002), par deux fois, une pancarte rouge avertissait la foule « Il est défendu d'entrer dans le jardin avec des fleurs à la main. Jean Paulhan ».

## GRINCEMENTS

« Je me suis fâché avec Jean Paulhan [...]. C'est à l'occasion du prix littéraire dont le conseil municipal de Paris l'a gratifié que j'ai pris l'initiative de rompre toutes relations avec lui. Je n'aime pas les veaux gras primés de concours, j'aime les vieux loups intraitables ». (Lettre de Jean Dubuffet à Jacques Berne, 1957, citée dans le catalogue de l'exposition Dubuffet 2001, Biographie par **Odile Rousseau** et **Alice Fleury**). Les deux hommes continuèrent à se fréquenter. Cependant, sous l'emprise de la colère, Dubuffet détruisit les lettres de J.P., comme nous l'avons mentionné plusieurs fois. On en a retrouvé fort peu.

## COMPTES DE L'EXERCICE 2001 (les derniers établis en francs)

RECETTES		DÉPENSES	
Cotisations	27 880,47	Frais postaux	5 354,90
Dons (bienfaiteurs)	3 300,00	Photocopies	438,00
Dons (membres actifs)	1 750,00	Papeterie	892,39
Vente de livres (1)	1 491,00	Achat de livres (1)	1 033,00
Subvention	<i>néant</i>	Divers (2)	12 534,92
		Cahier en cours	20 000,00
		Charges studio SLJP(3)	4 446,79
		Réceptions, téléphone	<i>néant</i>
		Internet(4)	3 266,96
		Frais bancaires	474,72
TOTAL	+ 34 421,47	TOTAL	- 48 441,68

**Il nous a donc manqué :**

34 421,47 - 48 441,68 = - **14 020,21 F** (soit - 2 137,37 €), déficit qui aurait été comblée par la subvention habituelle du CNL.

Cette année en effet, la SLJP n'a pas reçu de subvention. La demande faite au début de janvier, postée le 10, n'est jamais arrivée. Prévenue au dernier moment, la trésorière a immédiatement fait un double de la demande et l'a portée elle-même au CNL le 14 novembre, malheureusement quelques heures trop tard. Ce que voyant, le CNL a aimablement promis de donner, en 2002, à la fois la subvention de 2001 et celle de 2002 (voir le compte rendu).

- (1) Une partie des livres vendus en 2001 avait été achetée les années précédentes.
- (2) Impression de l'Index. Utilisation de taxis pour le transport d'objets lourds ou volumineux. Sonorisation de l'assemblée générale.
- (3) Une partie des charges du studio mis à la disposition des chercheurs de province et de l'étranger. Les frais d'usage courant sont à la charge de Jacqueline Paulhan.
- (4) Abonnement téléphonique pour une deuxième ligne (distincte de la ligne personnelle de Jacqueline Paulhan) entièrement réservée à Internet. Abonnement sur cette ligne à Wanadoo, pour 20 heures de connexion mensuelle.

## COTISATION 2003

- L'assemblée générale de 1998 avait porté le montant de la cotisation à 200 F (100 F pour les étudiants et les « cas particuliers »). L'assemblée générale de 2002 a approuvé une augmentation « nuancée » de cette cotisation. **À partir du 1<sup>er</sup> janvier 2003, la cotisation est fixée à 35 € (ou 17 € pour les étudiants et cas particuliers)**, ce qui correspond respectivement à 230 F et 111 F.

- Inlassable dans ses envois de rappels de cotisation, la trésorière serait cependant heureuse que vous lui fassiez parvenir en janvier 2003 votre chèque, libellé en euros, à l'ordre de la SLJP.

**Il est demandé de ne plus envoyer directement de virements au C.C.P.** En effet, les nouveaux relevés postaux ne portent pas toujours l'indication permettant d'identifier l'auteur de l'envoi.

Tout mandat ou envoi recommandé doit être adressé à Jacqueline Paulhan, 3 rue des Reculettes, 75013 Paris. Les mandats ou plis recommandés adressés à la SLJP sont irrémédiablement perdus, même après d'irritantes démarches auprès des services postaux.

Un reçu fiscal pour l'an 2002 sera envoyé à tous les membres résidant en France (et, sur leur demande, à ceux résidant à l'étranger) à l'occasion d'un envoi de circulaires, et en tout cas avant février 2003.

Les membres étrangers résidant hors de la CEE doivent se rappeler que les chèques tirés sur une banque étrangère sont parfois amputés de plus de la moitié de leur valeur quand ils sont touchés en France. À partir de janvier 2003, les règlements en provenance de l'étranger devront être établis en euros, et tenir compte des frais de change s'ils émanent d'un pays qui ne fait pas partie de la zone monétaire euro.

Les chèques, libellés à l'ordre de la SLJP, devront être adressés à Jacqueline Paulhan, à son adresse mentionnée ci-dessus.

## FINANCEMENT DU BUFFET DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Il est rappelé que les statuts de la SLJP ne permettent pas le financement du buffet à partir des recettes de l'association (cotisations, subventions et dons). Pendant longtemps, celui-ci a été assuré par la famille Paulhan et quelques amis. Depuis plusieurs années, sur l'initiative de **Marguerite Blanzat**, il est demandé aux membres qui le veulent bien d'y contribuer. Cette année, les frais ont été couverts grâce à la générosité des participants et à celle de nombreux membres n'ayant pu assister à la réunion. Les provisions non entamées ont été rachetées. Que tous en soient remerciés.

## COMPOSITION DU BUREAU

Elle reste inchangée ainsi que l'on peut le voir dans le compte rendu de l'assemblée générale.

## RÉUNIONS DU BUREAU

Comme par le passé, nous invitons et accueillons avec plaisir aux réunions du bureau comme à l'assemblée générale tous ceux (même non-membres de la SLJP) que cela intéresse.

Les réunions du bureau auront lieu dans la salle de réunion de l'IMEC, les vendredi 18 octobre 2002 et 14 mars 2003 à 18 heures 30, sauf imprévu.

IMEC - 9 rue Bleue - 75009 Paris (métro Cadet) - téléphone : 01.53.34.23.23.

L'assemblée générale de 2003 est prévue pour fin mai ou début juin. La date sera précisée dans la convocation.

## REMERCIEMENTS

- Comme chaque année, la rédaction remercie les lecteurs de Jean Paulhan de leur lecture patiente et, bien sûr, attentive, et les prie d'excuser les inévitables redites qui parsèment le Bulletin.

- Ce Bulletin a été rédigé par **Jacqueline Paulhan**, ainsi que par **Bernard Baillaud**, **Thierry Deplanche**, **Christian Garaud** et **Jean-Kély Paulhan** que nous remercions très vivement, grâce aux informations de Bernard Baillaud, Martyn Cornick, Thierry Deplanche, Julien Dieudonné, Christian Garaud, Caroline Hoctan, Pierre-Yves Kerloc'h, Anne Kimball, Jean-Michel Laterrade, Anna-Louise Milne, Carol Murphy, Brigitte Ouvry-Vial, Claire Paulhan, Jean-Kely Paulhan, Claude-Pierre Pérez, Richard Rand, Jean-Philippe Segonds, Charlotte Thoraval, Renato Turci, que nous remercions également.

## ŒUVRES DISPONIBLES DE JEAN PAULHAN

Aux éditions Gallimard

LA GUÉRISON SÈVÈRE, *récit.*

LE GUERRIER APPLIQUÉ, *récit.*

LES HAIN-TENY, *essai.*

LES FLEURS DE TARBES OU LA TERREUR DANS LES LETTRES, *essai.*

CLEF DE LA POÉSIE, *essai.*

F.F. OU LE CRITIQUE, *essai.*

ENTRETIEN SUR DES FAITS DIVERS, *essai.*

GUIDE D'UN PETIT VOYAGE EN SUISSE, *récit.*

LES CAUSES CÉLÈBRES, *essai.*

DE LA PAILLE ET DU GRAIN, *essai*

BRAQUE LE PATRON, *essai.*

L'AVEUGLETTE, *récit.*

L'ART INFORMEL, *essai.*

LA PEINTURE CUBISTE, *essai.*

LES INCERTITUDES DU LANGAGE, PROGRÈS EN AMOUR ASSEZ LENTS - LALIE, *récits.*

CATALOGUE DE L'EXPOSITION «GALLIMARD ET LA SUISSE».

CHOIX DE LETTRES.

I. La littérature est une fête : 1917 - 1936.

II. Traité des jours sombres : 1937 - 1945.

III. Le don des langues : 1946 - 1968

CORRESPONDANCE AVEC FRANCIS PONGE.

I. 1923 - 1946.

II. 1947 - 1968.

CORRESPONDANCE AVEC SAINT-JOHN PERSE. 1925 - 1966.

CORRESPONDANCE AVEC ARAGON ET TRIOLET. 1920-1964

CORRESPONDANCE GIONO-PAULHAN. 1928 - 1963

CAHIERS JEAN PAULHAN ET CAHIERS DE LA NRF

1. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN-GUILLAUME DE TARDE. 1904-1920.

2. JEAN PAULHAN ET MADAGASCAR. 1908 -1910.

3. CAHIER DU CENTENAIRE. 1884 -1984.

3 bis. HISTOIRE D'UNE FAMILLE NÎMOISE : LES PAULHAN.

4. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN - ANDRÉ SUARÈS. 1921-1948.

5. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN - GIUSEPPE UNGARETTI. 1921-1968.

6. CORRESPONDANCE JEAN PAULHAN - ROGER CAILLOIS. 1934 -1967.

7. LETTRES DE JACQUES AUDIBERTI À JEAN PAULHAN. 1933 -1965.

8. CORRESPONDANCE PAULHAN - SAINT-HÉLIER. 1941-1955

9. CORRESPONDANCE GIDE - PAULHAN. 1918 - 1951

9 bis LE CLAIR ET L'OBSCUR (COLLOQUE DE CERISY LA SALLE. 1998).

10 CORRESPONDANCE ARLAND-PAULHAN

*Chez d'autres éditeurs*

CHRONIQUES DE JEAN GUÉRIN (Éditions des Cendres . 8, rue des Cendriers 75020 Paris)

F.F. OU LE CRITIQUE, avec dossier critique (Éd. Claire Paulhan. 85, rue de Reuilly 75012 Paris)

LA VIE EST PLEINE DE CHOSES REDOUTABLES (Éd. Claire Paulhan)

JEAN PAULHAN-CATHERINE POZZI : CORRESPONDANCE.1926-1934 (Éd. Claire Paulhan)

CORRESPONDANCE LEIRIS-PAULHAN (Ed. Claire Paulhan).

LE FRUIT DANS LA FORET (Seghers. Paris ) (épuisé)

LETTRE AUX DIRECTEURS DE LA RÉSISTANCE (Ramsay . Paris) (épuisé)

LES CARNETS DU JEUNE HOMME (Le Nouveau Commerce, 80, rue des Archives 75003 Paris).

À DEMAIN LA POÉSIE (Le Nouveau Commerce) (repris par Éd. José Corti)

ESSAI D'INTRODUCTION AU PROJET D'UNE MÉTRIQUE UNIVERSELLE (Le Nouveau Commerce)

LA PREUVE PAR L'ÉTYMOLOGIE (Le Temps qu'il fait. 31, rue de Segonzac 16100 Cognac)

PETITE PRÉFACE À TOUTE CRITIQUE (Le Temps qu'il fait)

ÉNIGMES DE PERSE (Babel. La Métairie bass. Rue En Froment. 81200 Mazamet )

LA PETITE BRUNE ET L'HABITANT DE LA RUE (Babel . Mazamet)

LA LONGUE ET COURTE NUIT DE MAI (Babel . Mazamet)

LES REBOUSSIERIS OU LE PARTI DU CONTRAIRE (Babel . Mazamet)

LA MÉTROMANIE OU LES DESSOUS DE LA CAPITALE (le Tout sur le tout 6 impasse Sainte Léonie 75014 Paris)

CORRESPONDANCE PAULHAN - GRENIER (Calligrammes . 18, rue Elie Fréron 29000 Quimper)

CORRESPONDANCE PAULHAN - SUARÈS. 1940 -1948 (Rougerie . Mortemart, 87330 Mézière-sur-Issoire)

PEINTURE SACRÉE (L'Échoppe. 30 rue Léopold Bellan 75002 Paris)

LETTRE À JEAN DUBUFFET (L'Échoppe, Paris)

LA PEINTURE MODERNE OU LE SECRET MAL GARDÉ (L'Échoppe . Paris)

BRAQUE OU LA PEINTURE SACRÉE (L'Échoppe, Paris)

L'EXPÉRIENCE DU PROVERBE (L'Échoppe, Paris)

L'ARTISTE MODERNE ET SON PUBLIC, lettre à Robert Motherwell (L'Échoppe, Paris)

L'INNOCENCE UTILE (L'Echoppe, Paris)

EXPLICATIONS MUETTES (L'Echoppe, Paris).

LE MARQUIS DE SADE ET SA COMPLICE (Complexe. 24, rue de Bosnie, B -1060 Bruxelles. Belgique)

PAUL VALÉRY OU LA LITTÉRATURE CONSIDÉRÉE COMME UN FAUX (Complexe)

LE PONT TRAVERSÉ («Spectres familiers» . Couvent du Refuge 1 rue des Honneurs 13002 Marseille)

AYTRÉ QUI PERD L'HABITUDE (Spectres familiers . Marseille)

PÉTALES, dix dédicaces de Jean Paulhan (chez Jean-Philippe Segonds, Les Bruyères de Crécy, 37 58300 Decize)

*JEAN. PAULHAN «QUI SUIS-JE ?» (La Manufacture 13 rue de la Bombarde 69005 Lyon)*

*DEUX QUESTIONNAIRES (Éd. des Moires 26 avenue Dode de la Brunerie 75016 Paris)*

*CORRESPONDANCE PAULHAN-VIALATTE (Julliard)*

*RIMBAUD D'UN SEUL TRAIT, cassette (Les Cahiers Bleus Espace Argence, 20 bis rue Gambetta 10000 Troyes)*

*JACOB COW LE PIRATE, suivi de LA RHÉTORIQUE RENAÎT DE SES CENDRES; LA DEMOISELLE AUX MIROIRS; ÉLÉMENTS; LA RHÉTORIQUE AVAIT SON MOT DE PASSE; TRAITÉ DES FIGURES (Deyrolle rue du 11 novembre 1918 11170 Montolieu)*

*LES SOUVENIRS DÉTERMINANTS (Un texte de Jean Paulhan) (Didier Devillez 46 rue Quincampoix 75004 Paris)*

*CORRESPONDANCE CHARDONNE-PAULHAN (Stock).*

*LETTRE À UN JEUNE PARTISAN (Allia, 16 rue Charlemagne 75004 Paris)*

*MORT DE GROETHUYSEN à LUXEMBOURG (Fata Morgana, Fontfroide le Haut 34980 Saint-Clément)*

*Pour plus de précisions s'adresser à la SLJP qui peut soit céder quelques exemplaires de ces parutions, selon les précisions déjà fournies, soit préciser l'adresse où les commander.*

## SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE JEAN PAULHAN

## BUT

• « Elle a pour but de préserver, entretenir, et faire connaître l'œuvre de Jean Paulhan et notamment de la lire et de la faire lire » (J.O. du 30 jnnvier 1980, p. 1273). Dans cet esprit :

## ÉDITION

- Elle veille à tout ce qui touche la publication des œuvres de Jean Paulhan.

## AVANTAGES RÉSERVÉS AUX MEMBRES

- Elle leur envoie tous les deux ans un Cahier que l'on peut également acheter en librairie.
- tous les ans un Bulletin d'information,
- et leur cède à prix réduit certains ouvrages (conditions déjà indiquées),
- met gratuitement un studio à la disposition des chercheurs de province et de l'étranger pour de courts séjours de travail à Paris (à demander largement à l'avance).

## RECHERCHES

- Elle essaie de mettre en rapport les chercheurs entre eux,
- met à leur disposition ses archives à l'IMEC, sur rendez-vous et l'après-midi, du lundi au vendredi (9, rue Bleue, Téléphone 01 53 34 23 21). Les demandes de documents et les réservations de places doivent être faites très à l'avance.
- effectue, dans la mesure de ses moyens, des recherches dans ses archives, pour les membres étrangers ou éloignés de Paris.
- Les documents signalés dans les bulletins sont généralement à la disposition des chercheurs, en communication ou en photocopies.

## AUTORISATIONS DE RECHERCHES ET PUBLICATIONS

- Elles sont accordées et « protégées » pendant une durée de dix ans. Cependant, il convient au bout de cinq ans de spécifier spontanément, par lettre, que le sujet n'est pas abandonné et de donner un aperçu des travaux effectués, faute de quoi, la protection cesse.

## RÉUNIONS

- Elle accueille à ses assemblées générales et à ses réunions de bureau (deux par an) tous ceux que cela intéresse.

**Membres bienfaiteurs***Anonyme (USA)**Pierre DOMEQ**Nobuo NAITO**Castor SEIBEL***Nouveaux membres***Philippe AKOUN**AMATEURS INT. DE LIVRES**LES AUGUSTES**Simone BALAZARD**Jean-Marc CANONGE**Camille COCHIN**Manuel DIAZ-CANEJA**Hubert DROUOT**Etienne-Alain HUBERT**Charlotte THORAVAL***Membres actifs***Frédéric BADRÉ**Bernard BAILLAUD**Edith BOULO**Claude BOURASSET**Thierry DEPLANCHE**Odile FELGINE**Elisabeth FAUBLÉE**B. et J. FOURNIER**Christian GARAUD**Serge MEITINGER**Jean-Kely PAULHAN**Richard RAND**Jean-Philippe SEGONDS**Silvio YESHUA*